
ICANN79 | Forum de la communauté – GAC : rapport sur les stratégies pour l'acceptation universelle
Dimanche 3 mars 2024 – 09h00 à 10h00 SJU

GULTEN TEPE :

Bonjour et bienvenue au point du GAC du groupe directeur sur l'acceptation universelle qui a lieu aujourd'hui dimanche 3 mars à 9 h UTC. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et régie par les normes de comportement de l'ICANN.

Pendant cette séance, les questions et commentaires soumis sur le chat seront lus à haute voix s'ils sont soumis dans le format prévu. Souvenez-vous d'indiquer votre nom et la langue dans laquelle vous allez parler si vous allez parler dans une autre langue que l'anglais. Veuillez parler clairement et à un rythme raisonnable pour permettre une bonne interprétation de vos propos. Veuillez vous assurer de mettre en sourdine tous vos autres dispositifs lorsque vous prendrez la parole. Vous pouvez avoir accès à toutes les fonctionnalités disponibles sur la barre d'outils de Zoom.

Sur ce, je vais céder la parole au président du GAC, Nicolas Caballero.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci Gulten.

Bonjour à tous, bonjour aux collègues en salle comme en ligne. Bonjour, bon après-midi ou bonsoir, quel que soit l'endroit où vous vous trouviez. C'est avec plaisir que je souhaite la bienvenue

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

aujourd'hui non seulement aux participants mais également aux membres du panel qui m'accompagnent. J'ai eu le plaisir d'être en contact avec plusieurs d'entre eux depuis plus de 10 ans, voire 12 ans. Nous allons avoir une séance de 75 minutes et nous allons parler des nuances et de divers aspects de l'acceptation universelle avec des présentations très détaillées qui vont être présentées par nos collègues. L'Égypte me corrige et nous avons une séance d'une heure et non pas de 75 minutes – et c'est là tout l'avantage d'avoir des vice-présidents fort compétents qui m'accompagnent.

Sans plus attendre, je vous souhaite à tous la bienvenue et je donne la parole à Sarmad et à Elizabeth qui vont nous parler de l'acceptation universelle pendant 15 minutes. J'espère qu'on aura suffisamment de temps pour réserver du temps pour les questions. Sans plus attendre Sarmad, c'est à vous.

SARMAD HUSSAIN :

Merci Nico.

Bonjour à tous ici en salle et bonjour ou bonsoir à ceux qui nous accompagnent en ligne. Je m'appelle Sarmad Hussain, je travaille avec Elizabeth à l'organisation de l'ICANN et je vais vous donner quelques informations de base sur l'acceptation universelle avant de rentrer dans les détails que vont vous donner les collègues qui m'accompagnent ici au panel.

Pour vous donner quelques informations générales par rapport à l'acceptation universelle, l'inclusion numérique a été un engagement de longue date pris par chacun d'entre nous. Cet engagement a fait

partie des principes qui ont été pris lors du sommet mondial sur la société de l'information SMSI à Genève en 2003. Il y a eu un appel en vue de mettre en place une société de l'information axée sur les gens et orientée vers le développement. Cela a été l'engagement pris à Genève à l'époque. Bien sûr, on pense à la langue elle-même pour communiquer à ce niveau-là.

Si l'on regarde le monde qui nous entoure, on s'aperçoit que nous avons des millions, voire des milliards de personnes qui parlent différentes langues dans le monde. Pour développer un Internet réellement inclusif, il faut s'assurer que l'Internet soit disponible pour toutes ces personnes dans leur langue. Un Internet divers du point de vue multilingue contribue à ériger une société tout aussi diverse.

C'est pourquoi, sur la base de cette diversité linguistique en ligne, cela a été l'un des principes consacrés à Genève dans la déclaration de Genève de SMSI en 2003. Un autre engagement a été pris vers un Internet multilingue dans l'agenda de Tunis du SMSI en 2005. Et on a avancé dans l'introduction multilingue des noms de domaine et adresses de courrier électronique pour la mise en œuvre de programmes et le renforcement de la coopération pour le déploiement mondial.

En plus de cela, l'UNESCO a également été chef de file dans les efforts pour développer le multilinguisme dans l'espace cybernétique. Depuis les recommandations de 2003, l'UNESCO a travaillé en vue d'atténuer les entraves linguistiques par rapport à l'accès à l'Internet en se penchant sur les technologies permettant d'avoir un meilleur accès à l'Internet, etc.

Et l'ICANN, bien entendu, a travaillé avec le leadership de la communauté pour avancer à ce niveau-là aussi. Les IDN ont été introduits pour la première fois en 2003 sur la base des principes développés par l'IETF et ensuite, l'ICANN a soutenu le processus accéléré des ccTLD qui a permis au pays et aux territoires de demander à enregistrer des ccTLD IDN. Jusqu'à présent, nous avons évalué et annoncé 62 ccTLD pour différents territoires et pays dont 61 ont déjà été délégués. Ces ccTLD permettent aux utilisateurs d'avoir accès à des noms de domaine de premier niveau dans leur langue maternelle.

Dans la série de 2012 pour les nouveaux gTLD, il a également été possible de demander des gTLD IDN. Il y a eu d'ailleurs plusieurs demandes d'enregistrement et aujourd'hui, 90 gTLD IDN sont délégués et utilisés par les utilisateurs dans le monde entier. Maintenant, grâce à cela, il est possible d'avoir différents types de noms de domaine dans différentes langues et scripts de par le monde. Voilà les noms de domaine qui fonctionnent. Vous pouvez cliquer dessus et vous pourrez les trouver sur votre navigateur.

Il est également maintenant possible d'avoir des adresses de courrier électronique internationalisées en utilisant ces noms de domaine en utilisant les normes développées par l'IETF. Ces adresses de courrier internationales fonctionnent, donc vous pouvez envoyer un e-mail à ces adresses et vous avez un message automatique qui vous revient dans votre boîte de réception avec l'e-mail en réponse.

Ces technologies permettent à de plus en plus de gens de par le monde d'avoir accès à l'Internet. Il y a encore environ 5,2 millions de personnes qui vont pouvoir se connecter à l'Internet dans les prochaines années,

surtout en Afrique. Et à cela s'ajoutent 5,5 milliards de personnes qui sont déjà en ligne et qui ont d'ores et déjà accès à l'Internet. Certaines de ces personnes peuvent utiliser l'anglais, mais d'autres peuvent également utiliser leur langue locale.

Grâce à cette technologie disponible, certains logiciels présentent certains des défis, par exemple certains serveurs de courriers électroniques et certaines applications de réseaux sociaux ne soutiennent pas cette technologie. Lorsqu'il y a une adresse e-mail en chinois ou en grec, ils vont penser qu'il s'agit d'une adresse e-mail invalide alors qu'elle est bien valide. Pourquoi ? Parce que toutes les technologies ne sont pas prêtes pour l'acceptation universelle. C'est pourquoi l'on veut instaurer l'acceptation universelle pour toutes les adresses e-mail, pour tous les noms de domaine, d'où l'importance du rôle que pourraient jouer les gouvernements à ce niveau-là. Mais sur ce point, je vais céder la parole à ma collègue Elisabeth qui va présenter le reste de cette présentation.

ELIZABETH OLUOCH :

Merci beaucoup, Sarmad. Je suis Elisabeth Oluoch, je travaille avec l'équipe d'engagement des parties prenantes gouvernementales et je vais vous parler d'un certain nombre d'outils tels que des recommandations et résolutions au niveau de l'organisation scientifique et culturelle, c'est-à-dire l'UNESCO, ainsi qu'à l'UIT qui visent à promouvoir le multilinguisme sur l'Internet.

Quel est l'objectif de ces outils ? Et quels sont les appels à l'action qui ont été lancés, en particulier à l'attention des gouvernements et des

organisations non gouvernementales comme l'ICANN et les OIG ? Avant de rentrer dans le détail de ces outils, j'aimerais vous donner quelques informations de contexte par rapport à ce qu'a dit Sarmad auparavant, puisque l'ONU continue à jouer un rôle crucial pour développer cet agenda. Par exemple en 2000, les États membres se sont engagés à mettre en œuvre l'agenda pour le développement. En 2015, atteindre les objectifs de développement durable, également un intérêt pour le développement pour soutenir le développement socio-économique. Et l'ONU a joué un rôle crucial vis-à-vis du SMSI pour développer un Internet et une société de l'information inclusive et orientée vers le développement.

L'agenda du SMSI a différents objectifs et inclut plusieurs parties prenantes, y compris les gouvernements, non seulement pour combler la fracture numérique, mais aussi pour assurer une variété linguistique. En 2015, lors de l'examen SMSI lors d'une réunion de haut niveau en marge de l'Assemblée générale de l'ONU, un document final du SMSI a permis de jeter les bases d'un besoin de soutenir le multilinguisme sur l'Internet. Et l'UNESCO, à ce niveau-là, joue un rôle crucial pour promouvoir la diversité culturelle, l'identité, le contenu local et la coopération internationale. Il s'agit de l'action SMSI C8. Nous promouvons ensemble le multilinguisme sur l'Internet en ligne. L'UNESCO et l'ICANN coopèrent pour sensibiliser par rapport à l'importance des IDN.

Les États membres de l'UNESCO ont approuvé un certain nombre d'instruments en 2003. La recommandation concernant la promotion et l'utilisation du multilinguisme et l'acceptation universelle dans

l'espace cybernétique permet aux États membres de renforcer la recommandation et les législations nationales, notamment les politiques relatives aux langues et autres stratégies nationales.

L'UIT – d'ailleurs l'UIT est une agence spécialisée de l'ONU qui facilite la [inaudible] internationale à travers les réseaux de télécoms – dispose de 193 États membres ainsi que des observateurs, des entreprises et des organisations internationales et régionales, ainsi que l'ICANN, les universités, le secteur académique qui fournissent un certain nombre de programmes de travail qui permettent aux États membres de promouvoir un certain nombre d'actions dans le cadre de ces programmes.

La conférence de l'UIT à Bucarest en 2022 a adopté un document final qui met en lumière l'importance de résolutions fondées sur le consensus. La résolution 193 de la plénipotentiaire a été révisée en 2022. Cette résolution sur le rôle des administrations et des États membres sur la gestion des noms de domaine internationalisés met en lumière l'importance des IDN pour promouvoir l'inclusion numérique et reconnaît le rôle des différentes parties prenantes telles que les gouvernements et la communauté technique pour promouvoir le multilinguisme. La résolution insiste sur le fait que les IDN contribuent au développement durable par l'inclusion, l'accessibilité et l'utilisation de différentes langues. Je ne vais pas rentrer dans le détail parce que tout cela figure sur la diapo à l'écran, mais je pense que le plus important, c'est que la résolution sensibilise par rapport à l'acceptation universelle et demande aux États membres et aux membres de l'UIT d'envisager comment promouvoir plus avant l'acceptation universelle

et le respect des IDN et de coopérer et de collaborer avec les différentes organisations et parties prenantes pour permettre l'utilisation des IDN sur l'Internet. Il s'agit là d'appel à l'action en vue de promouvoir et de sensibiliser par rapport à l'importance des IDN ainsi que par rapport à l'acceptation universelle.

Pour les gouvernements qui gèrent, administrent les stratégies, conçoivent les politiques et conçoivent les stratégies, la résolution en question a été révisée pour intégrer toutes ces composantes. D'ailleurs, un élément clé de cette résolution, c'est que les IDN et la diversité linguistique sont fortement encouragés pour permettre à ces communautés d'être en ligne. Ce sont des outils utiles afin que les gouvernements puissent déployer cela au niveau national et adapter leur stratégie.

Sarmad, à toi la parole.

SARMAD HUSSAIN :

Pouvons-nous passer à la planche suivante ? Nous sommes disposés à répondre à vos questions. Sinon, nous pouvons passer à la session suivante.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci Sarmad, merci Elizabeth. Je vais donner la parole à Anil et l'on organisera la session de questions et réponses à la fin de la session afin qu'il y ait le temps de faire toute la présentation, si cela ne vous dérange pas. Anil.

ANIL JAIN :

Merci Monsieur le Président. Après Sarmad et Elizabeth, j'aimerais que l'on se penche sur les efforts du groupe directeur sur l'acceptation universelle pour répondre aux défis que posent les IDN et qu'ils représentent pour nos efforts. Nous allons évoquer tout cela.

L'UASG a développé un programme quinquennal composé d'objectifs quantitatifs. Il s'agit de cinq ans d'efforts constants qui sont étroitement liés avec notre plan d'action. Le plus important, c'est le rôle gouvernemental pour ce qui est de l'acceptation universelle et comment les gouvernements peuvent renforcer la mise en œuvre de l'UA.

Nous avons également organisé la Journée de l'acceptation universelle. Cette première fête a eu lieu l'année dernière. Cela a permis de renforcer la sensibilisation de l'acceptation universelle de par le monde.

Quels sont nos défis ? Il y a un manque d'acceptation universelle. Seuls 3 % des TLD sont des IDN ; cela inclut les gTLD et les ccTLD. Les adresses de courrier électronique l'utilisant font toujours l'objet de tests. Nous avons les [L1] et les [L2], mais il y a toujours des objectifs à atteindre.

Le deuxième défi, c'est le renforcement de l'accessibilité. Nous tentons de réfléchir à la manière dont les organisations peuvent adopter l'acceptation universelle et nous tentons de promouvoir les bénéfices qu'elles peuvent apporter, notamment l'incidence économique. Nous tentons de communiquer avec les entreprises et les partenaires techniques afin qu'ils puissent renforcer ensemble l'acceptation universelle.

Les TLD IDN permettent d'avoir des noms de domaine et des adresses e-mail multilingues – c'est l'objectif principal. Mais il y a des problèmes. Si vous vous enregistrez à la newsletter et que vous mettez votre adresse e-mail dans une langue locale ou que vous avez un nom de domaine qui fait plus de trois caractères, vous pouvez avoir un message d'erreur qui vous demande de saisir une adresse électronique correcte. C'est ce qu'on tente de résoudre tous ensemble.

Quels ont été nos accomplissements pour l'instant ? Il y a eu quelques mesures qui ont déjà été déployées. Nous avons commencé à sensibiliser davantage à l'acceptation universelle. Nous avons également souligné l'importance de populariser l'acceptation universelle. Puis, l'UASG œuvre également pour apporter des solutions techniques, notamment aux serveurs de messageries électroniques, aux opérateurs de registre et aux fournisseurs de services de messageries électroniques.

Elizabeth l'a dit, nous faisons du plaidoyer politique sur le plan de l'ICANN, sur le plan de l'IETF et sur le plan de l'UIT également. Nous sommes ravis d'évoquer ce sujet pendant le GAC et nous sommes ravis de constater que l'organisation de soutien aux extensions géographiques accorde de l'importance à ce sujet également.

Nous avons un plan stratégique quinquennal qui va s'étaler de l'année 2025 à l'année 2029. L'objectif principal : il s'agit de se concentrer sur quelques points qui vont permettre de renforcer l'adoption de l'acceptation universelle. L'un de ces points, c'est le contact avec les gouvernements. Les gouvernements peuvent vraiment nous aider. Puis, il y a les grandes entreprises de technologies comme Google,

Apple, Facebook, qui peuvent toucher un grand nombre de personnes du public. Puis, il y a le secteur du DNS : je pense aux titulaires de nom, aux opérateurs de registre et aux bureaux d'enregistrement.

Nous avons un objectif de 50 % d'adresses e-mail internationalisées et de 99 % de prise en compte de caractères ASCII. Il s'agit de pouvoir envoyer et de recevoir des e-mails en langue locale à hauteur de 50 % et 90 % pour un soutien de niveau un, notamment en matière d'envoi et de réception d'e-mails.

Pour ce qui est des IDN et des adresses e-mail internationalisées, on voit qu'il y a un taux d'adoption assez faible pour quelques langues. Vous pouvez consulter l'enquête sur l'adoption de l'UA. Nous avons tous beaucoup à faire avant d'atteindre l'objectif de l'acceptation universelle.

Je vais passer sur cette planche car nous n'avons pas beaucoup de temps. Mais je voulais dire qu'on a quatre groupes de travail différents, IA, technologie, etc., et chaque groupe a un programme stratégique de cinq ans qu'il va mettre en œuvre.

Le rôle du gouvernement est crucial. L'UASG veut que les gouvernements puissent se procurer des infrastructures. Et si les gouvernements achètent de telles infrastructures, il faut que les systèmes qui les achètent soient prêts pour l'acceptation universelle, ce qui pourrait avoir une incidence sur tout ce champ. Par ailleurs, les gouvernements ont des activités de grande envergure. S'ils adoptent l'UA pour ce qui est de leur site Web ou de leurs noms de domaine, cela pourrait avoir une bonne incidence sur l'UA. Par ailleurs, la plupart des

ccTLD sont des ccTLD gouvernementaux. S'il y a une meilleure coordination entre les gestionnaires de ccTLD et le GAC et ses délégués, nous pourrions décrocher un succès d'envergure et vraiment être sur la bonne voie.

Voici les quelques rapports qui sont disponibles. Vous pouvez les consulter si vous le souhaitez.

Je vais maintenant donner la parole à mon collègue, le docteur Nabil, afin qu'il puisse vous parler de la Journée de l'acceptation universelle que nous avons lancée l'année dernière.

NABIL BENAMAR :

Merci, je suis vice-président de l'UASG. J'aimerais vous parler de l'importance de la Journée de l'UA.

La Journée de l'UA permet de rassembler les communautés régionales, nationales et internationales afin de diffuser la bonne parole et l'esprit de l'acceptation universelle par le biais d'activités renforçant la sensibilisation et l'adoption de l'UA en communication avec des parties prenantes cruciales. L'UASG a créé toute une série d'événements et de formations. Il y a des activités de sensibilisation, il y a des formations. Et cette année, nous avons des cursus universitaires et une stratégie d'adoption. Il y a différents types d'événements en fonction de l'état de préparation de la communauté en matière d'adoption des principes de l'UA.

En 2023, nous avons reçu 89 propositions et 50 d'entre elles ont été sélectionnées. Elles provenaient de quatre pays. La plupart de ces

événements ont été organisés entre mars et avril 2023. Comme vous pouvez le voir ici, la plupart des événements sélectionnés ont été organisés en Afrique ou dans la région de l'Asie-Pacifique et seulement deux en Europe. C'est l'Amérique latine et les Caraïbes qui complètent le podium. Il y a différents participants de différents pays avec différentes langues, 22 langues qui incluent l'arabe, l'arménien, le bengali, etc.

En 2024, nous avons sélectionné davantage d'événements que l'année dernière. Il y a eu 56 événements qui ont été sélectionnés. Nous avons accordé la priorité à l'adoption, à la formation et aux cursus. L'année dernière, on a davantage parlé de sensibilisation, mais nous allons toujours insister sur la sensibilisation car les nouveaux participants ne sont pas nécessairement conscients de la possibilité de créer des noms de domaine dans n'importe quel script. Mais ce qui importe après, c'est la formation et la façon dont on peut mettre en œuvre les principes de l'UA. L'on tente de diffuser cela avec des activités très tangibles afin de montrer que cela est faisable et que l'on peut facilement mettre cela en œuvre.

Puis, il y a l'adoption. Il faut que l'on se penche sur les réussites, notamment en matière de mise en œuvre. Ce sont les ateliers d'adoption. 56 événements ont été sélectionnés. Il y en a 23 qui traitent toujours de la sensibilisation et il y en a 15 qui vont aborder l'adoption. C'est un véritable jalon pour nous. L'adoption doit intervenir après la sensibilisation et la formation. S'il y a 15 ateliers relatifs à l'adoption sur 56 événements, c'est un véritable jalon. Il y en a 12 pour la formation

technique et une nouveauté aussi, quatre ateliers pour les cursus universitaires relatifs à l'acceptation universelle.

En effet, un cursus a été développé pour les universités. Nous avons maintenant un contenu qui a été élaboré pour les cours qui devraient être dispensés dans différentes universités, pour les ingénieurs concernant l'acceptation universelle, les IDN, les courriers électroniques internationalisés, mais cela est mis en œuvre dans différents cursus. Nous avons plus de 10 micromodules qui ont été élaborés. D'ailleurs, le lien est disponible sur le site Web de l'ICANN pour que tout un chacun puisse télécharger le contenu. Le contenu se trouve sur le site Web, le contenu de ce cours, le déroulé et également les présentations PowerPoint qui peuvent être utilisées dans les différentes universités comme matériel pédagogique.

Cet événement aura lieu entre le 1^{er} mars et le 20 mai 2024. Tous ces événements auront lieu. Il s'agit davantage d'activités locales et nous avons deux événements régionaux.

La fondation pour les noms de domaine de la Serbie a été choisie pour organiser et accueillir l'événement phare de la Journée internationale sur l'acceptation universelle, puisqu'on choisit un pays chaque année. L'année dernière, c'était l'Inde et cette année, c'est en Serbie à Belgrade. Cet événement phare aura lieu le 28 mars de cette année ; c'est une date que nous avons respectée pour cette deuxième année pour fêter la Journée internationale de l'acceptation universelle. Cette journée sera organisée sous la houlette de l'ICANN avec la collaboration du groupe de travail sur l'acceptation universelle.

Qui peut nous aider à atteindre l'acceptation universelle ? Bien entendu, on travaille tous dans le cadre du modèle multipartite et, à ce titre, les gouvernements, les décideurs politiques, ceux qui fournissent des services peuvent collaborer. Nous avons le secteur académique aussi avec les programmes universitaires dont je vous ai parlé auparavant qui peuvent collaborer. Ceux qui produisent du contenu peuvent élaborer les meilleures pratiques et fournir et élaborer les logiciels nécessaires. D'ailleurs, les matériaux de formation qu'on met à disposition lors de nos événements ne portent pas simplement sur les noms de domaine et les adresses mail internationalisées, mais également sur d'autres programmes et langues et leur capacité à pouvoir gérer différents alphabets et différentes langues.

On a également les développeurs de technologies ; il s'agit d'organisations et d'individus qui développent et déploient des applications et des services en ligne en utilisant des outils de programmation en différentes langues. Pour ce qui est des logiciels et prestataires de services, nous avons des organisations et des individus qui fournissent également différentes applications et outils qui sont liés à l'écosystème des adresses e-mail. Et là, il faut voir les deux côtés, c'est-à-dire le client et les fournisseurs. Est-ce qu'on peut créer des adresses mail en utilisant différents scripts ? C'est là qu'on parle de niveau 1 ou de niveau 2 et des différents niveaux. Ensuite, les fournisseurs de courriers e-mail, les organisations et individus fournissent des services dans cet écosystème, des adresses de courrier électronique et également ceux qui administrent et déploient les logiciels liés aux adresses de courrier électronique.

Et là, on a besoin du soutien du GAC. La ccNSO a été impliquée dans le soutien de l'UASG pour soutenir les propositions que nous avons reçues. L'ALAC et l'At-Large travaillent avec l'UASG. Les individus au sein de notre communauté et les différentes RALO peuvent nous aider également au niveau régional. Et là, on demande au GAC et au groupe de travail conjoint du GAC sur l'acceptation universelle de bien vouloir nous aider à promouvoir la Journée internationale sur l'acceptation universelle.

Comme annoncé sur notre site Web, vous voyez ici l'annonce de cette Journée internationale sur l'acceptation universelle puisque, je vous le disais, cette journée a lieu chaque année à la même date, le 28 mars. N'hésitez pas à participer. Si vous voyez qu'il y a des événements qui sont près de chez vous, allez-y. En cliquant sur l'hyperlien à l'écran, vous aurez accès à la liste complète des événements. Et n'hésitez pas à suivre et à liker les événements liés à acceptation universelle sur les réseaux sociaux, Facebook et autres. Joignez-nous également au bulletin d'information, à la liste de diffusion pour nous faire des commentaires et nous dire si vous trouvez une application ou un site Web qui n'accepte pas ou n'est pas prêt pour l'acceptation universelle. Faites-le-nous savoir parce qu'il faut qu'on sache s'il y a des applications ou des serveurs qui ne sont pas prêts à l'acceptation universelle ; signalez-le-nous pour qu'on puisse s'en occuper.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci beaucoup, Nabil, merci Anil, merci Sarmad et merci Elizabeth.

Avant de céder la parole à Abdalmonem et à Regina, sachez qu'on est très au point au niveau du temps. Je vois qu'il y a une question dans la salle. Les États-Unis, je vous en prie.

ÉTATS-UNIS :

Merci beaucoup, Monsieur le Président, bonjour. Je me demandais, est-ce que vous pourriez revenir en arrière sur les diapos et revenir à la diapo sur leurs recommandations pour les gouvernements ? Les représentants gouvernementaux qui génèrent une demande pour les produits et services prêts à l'acceptation universelle en mettant à jour les normes en termes d'accessibilité et appel d'offres ; je me demande si vous avez des exemples à ce niveau-là de [inaudible] à l'acceptation universelle.

ANIL JAIN :

Il y a plusieurs pays qui ont entrepris ce travail. Malheureusement, nous ne disposons pas de données à ce niveau-là. On essaie de collecter des données pour les fournir aux GAC pour information. On le fera dès que possible.

NABIL BENAMAR :

J'aimerais intervenir ici pour dire que dans le cas des IDN, si vous allez sur Wikipédia, vous trouverez des statistiques même si ces statistiques sont un peu obsolètes, 2018. Mais en 2018, il y a 20 pays qui utilisent des scripts non latins et qui n'ont pas de ccTLD IDN et sur Wikipédia, ils donnent l'exemple du Japon. On veut voir et connaître ces cas. S'il y a un pays qui n'utilise pas un script latin pour sa propre langue et qui ne

déploie pas encore un ccTLD IDN, c'est une source de préoccupation pour nous, parce qu'il faut qu'on prenne contact avec ce pays, avec les personnes dans ce pays pour en connaître la raison et ensuite faire ce qu'il faut avec eux.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci Nabil.

J'ai la Suisse, l'Iran, le Royaume-Uni et l'Inde. Et là, je commence à m'inquiéter par rapport au temps. Mais je vous en prie, allez-y la Suisse.

SUISSE :

Jorge Cancio de la Suisse.

Tout d'abord, j'aimerais vous remercier énormément du travail que vous êtes en train de réaliser. C'est réellement impressionnant tout ce que vous avez fait, tout ce que vous développez. Et j'aimerais faire deux commentaires.

Le premier. Je viens d'un pays qui est multilingue mais qui opère essentiellement sur l'alphabet latin et pour nous, il serait très utile, au-delà de la présentation qui est très utile, d'avoir un message avec des motifs très forts pour nous expliquer pourquoi investir là-dedans. Je pense que ceci pourrait être très utile pour tous ceux qui opèrent avec un alphabet latin pour avoir ce message facilement disponible et pouvoir convaincre nos équipes et les gens qui travaillent au niveau des marchés publics, etc. Tout d'abord, merci.

Autre chose que je voulais dire et c'est un commentaire un peu plus général, j'ai écouté avec beaucoup d'intérêt la manière dont vous parliez du cadre SMSI et du travail qui a été fait au niveau de l'UNESCO, de l'UIT en coopération avec l'ICANN et la communauté. En effet, nous sommes, comme vous le savez bien – et là je parle également au nom des collègues du GAC – dans une année cruciale qui s'annonce pour le développement du SMSI. Il est donc essentiel de s'engager parce que le SMSI, ce n'est pas quelque chose qui touche uniquement le plus haut niveau politique, c'est quelque chose qui a des conséquences pratiques très concrètes pour les gens. C'est très pertinent et utile d'avoir fait ce lien. J'aimerais ici rappeler qu'il faut maintenant s'engager dans ce processus, la révision ou l'état des lieux, 20 ans après le premier sommet mondial sur la société de l'information, parce que, je vous le répète, cela a des implications très concrètes pour chacun d'entre nous.

Merci encore et j'attends vos réactions.

NABIL BENAMAR :

Merci beaucoup de cette excellente question. C'est particulièrement important que ce soit la Suisse qui le dise. Pourquoi ? Parce que la Suisse est un pays multilingue et je suppose que vous utilisez l'allemand, le français et corrigez-moi si je me trompe, je crois qu'il n'y a pas d'autres langues.

SUISSE :

Oui, l'italien.

NABIL BENAMAR :

Prenons le français. Oui, c'est un script latin, mais vous avez des accents. Les accents n'étaient pas acceptés conformément aux normes DNS et courriers électroniques. Si vous voulez que la population suisse utilise le français comme langue principale pour communiquer et pour être présente sur l'Internet, on a besoin de permettre les accents. C'est à ce niveau-là qu'on travaille à l'UASG. Il ne s'agit pas simplement de scripts non latins mais de scripts latins qui utilisent des caractères spéciaux comme les accents du français.

Je vais vous encourager à communiquer avec vos homologues. Nous avons été approchés par une communauté au Québec qui voulait utiliser le français avec des accents dans toutes leurs applications. Par exemple, vous avez un formulaire à remplir, vous saisissez votre nom de domaine ou votre adresse électronique avec des accents et vous vous rendez compte que le formulaire n'accepte pas les accents et vous recevrez un message d'erreur. C'est une grande source de frustration pour les citoyens de cette région du monde. Il s'agit ici d'une question d'identité et nous appelons tous les citoyens préoccupés par cela à se pencher sur la question.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci Nabil.

Maintenant, je suis vraiment préoccupé par le temps qui nous reste, donc soyez concis et directs. J'aimerais passer trois heures avec vous et c'est d'ailleurs une conversation fascinante. J'adorerais avoir trois heures pour parler de cela. Les États-Unis, c'est une ancienne demande ? Merci.

J'ai l'Iran, puis le Royaume-Uni, puis l'Inde, puis la Papouasie-Nouvelle-Guinée. L'Iran.

IRAN :

Merci aux orateurs de leur présentation très enrichissante. Pourriez-vous nous dire quel est le lien conceptuel entre l'acceptation universelle et les IDN ? L'UIT n'a jamais fait référence à l'acceptation universelle dans ce cadre des noms de domaine internationalisés. C'est la première partie de ma question. Deuxième partie de ma question : si un pays ne favorise pas l'acceptation universelle, que va-t-il se passer ? Merci.

ELIZABETH OLUOCH :

Merci à l'Iran de la question. J'ai bien compris votre question. Il me semble que vous voulez comprendre le lien conceptuel entre les IDN et l'acceptation universelle. La résolution 133 de l'UIT a trait à la sensibilisation aux IDN pour les États membres et les parties prenantes à l'UIT. Il s'agit de sensibiliser aux avantages qui résultent des IDN, notamment pour ce qui est de l'inclusion numérique et pour ce qui est de la connectivité et l'accès. Il s'agit également de sensibiliser les États membres et les membres du secteur au rôle qu'ils ont à jouer en matière de mise en œuvre. Nous voulions simplement attirer l'attention sur cette résolution afin que les États membres puissent s'en emparer et la promouvoir. Par la suite, le volet suivant, c'est l'acceptation universelle et c'est également ce sur quoi insiste l'UASG, le groupe directeur sur l'acceptation universelle. J'espère que cela répond à votre question.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci à l'Iran, merci Elizabeth.

J'ai le Royaume-Uni, l'Inde, l'Australie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Mais souvenez-vous qu'on a une dernière présentation d'Abdalmonem et de Regina. Le Royaume-Uni.

ROYAUME-UNI :

Merci Monsieur le Président. Je serai très bref.

Dans un premier temps, merci à cette table ronde. C'est un sujet crucial.

Je voulais également parler de quelques axes de travail de l'UIT. Il y a un groupe de travail à l'UIT qui planche sur les questions de politique internationale. Il y a plusieurs consultations qui sont en cours et il y a quelques mois, le Royaume-Uni a soumis une proposition de consultation publique relative à l'acceptation universelle. Pourquoi ? En raison des préoccupations liées à l'adoption de ces systèmes. Cela a déjà été souligné par un intervenant. Nous espérons que cette consultation permettra à toute une série de parties prenantes de s'exprimer à ce propos et nous espérons pouvoir tout faire afin que ces systèmes d'UA soient prêts à l'emploi. Merci.

ANIL JAIN :

Merci de cette question. Il est très clair que tous les acteurs collaborent, les institutions, les organismes, pour que l'Internet soit accessible à tous les citoyens du monde. Quant à l'ICANN, le Conseil d'Administration est impliqué, le groupe de travail sur les IDN du Conseil d'Administration particulièrement.

Il y a deux-trois axes de travail: l'importance de sensibiliser à l'importance de l'acceptation universelle et aux outils à disposition des partenaires techniques pour mettre en œuvre l'UA ; puis, nous voulons un impliquer la société civile, les prestataires de services gouvernementaux et les parties prenantes pertinentes pour que l'acceptation universelle soit une réalité pour les personnes qui en ont besoin.

Pendant ma présentation, j'ai parlé du taux d'adoption de l'UA et l'on a constaté qu'il y avait énormément de travail à accomplir pour renforcer l'adoption de l'acceptation universelle. Le sentiment à l'UASG, c'est que le prochain milliard d'utilisateurs de l'Internet proviendra de régions qui ne sont pas encore réellement connectées à l'Internet ou qui sont mal desservies. Toutes les communautés doivent mener des efforts conjoints et c'est également l'objectif du programme de travail quinquennal de l'UASG.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci Anil.

J'ai l'Inde puis l'Australie.

INDE :

Merci Monsieur le Président. Merci à l'UASG de cette excellente présentation.

Deux points pour les décideurs politiques gouvernementaux. J'aimerais savoir si l'UASG a une procédure normalisée qui peut être déployée par les gouvernements afin de diffuser l'acceptation

universelle pour ce qui est de la passation de marchés publics ou de l'acquisition de services ou d'infrastructures.

Pour ce qui est du secteur universitaire, l'UASG pourrait avoir un cursus qui pourrait être déployé dans différents États membres.

J'ai une dernière question. Y a-t-il une disposition de l'ICANN qui permet aux candidats de s'enregistrer dans leur propre langue ?

ANIL JAIN :

Sarmad va répondre à la troisième question, Nabil va répondre à la deuxième question et moi, je vais répondre à la première question.

Votre première question. L'ICANN et l'UASG ont des rôles consultatifs. Nous n'imposons pas de procédure en particulier. Néanmoins, nous pouvons conseiller les gouvernements et les inciter à mettre en œuvre l'acceptation universelle par le biais de canaux multiples. On a déjà recommandé quelques-uns de ces canaux. Les gouvernements définissent eux-mêmes leurs normes en la matière et leurs procédures. Il se peut que l'UASG puisse rédiger des projets de lignes directrices si le GAC qui le demande et nous pourrions ensuite tenter de faire passer ces conseils auprès des gouvernements.

NABIL BENAMAR :

À propos des cursus, je l'ai mentionné dans mon intervention, nous avons élaboré un cursus. Si vous vous rendez sur le site Web de la communauté de l'ICANN, vous constaterez qu'il y a un cursus complet composé de 12 blocs avec tous les contenus nécessaires. C'est un projet de cursus. Pour l'instant, nous aimerions que vous nous envoyiez des

commentaires. Ce n'est pas exactement comme l'IETF, mais nous voulons simplement avoir un retour. Vous pouvez nous envoyer un e-mail à uaprogram@icann.org. Merci.

SARMAD HUSSAIN :

J'ai mis le lien vers le projet de cursus dans le chat si vous le souhaitez.

Dernière question : où en est l'ICANN dans le cadre de ce processus ? Récemment, nous avons annoncé que les systèmes de messagerie électronique de l'ICANN sont prêts pour l'UA. Vous pouvez envoyer et recevoir un e-mail dans toutes les différentes langues et différents scripts. Nous avons pu lever une des entraves. Nous fournissons des points de situation très précis à la communauté pour ce qui est des systèmes de l'ICANN.

Et pour ce qui est du point de situation UA, il y en a deux par an au moins et nous avons la possibilité de vous donner un lien vers une présentation qui a été donnée pendant la semaine de préparation de l'ICANN79. Il y a toute une série d'éléments qui concernent ces efforts et les présentations sont disponibles sur le site Web de l'ICANN79.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci Sarmad.

L'Australie. Et on va devoir dépasser un peu le temps qui nous est imparti. L'Australie, s'il vous plaît.

AUSTRALIE :

Ian Sheldon de l'Australie.

Je rebondis sur la question relative à l'acceptation universelle véritable. Le prochain cycle des gTLD sera essentiel en la matière. Je sais que parfois, cela prend jusqu'à six ans pour qu'un IDN de premier niveau soit enregistré dans la zone racine ; six ans, cela me paraît beaucoup avant de pouvoir utiliser un TLD dans une autre langue.

SARMAD HUSSAIN : Peut-on en parler en bilatéral ? Car je ne suis pas certain d'avoir l'information précise à ce propos. Je ne suis pas tout à fait certain du champ auquel vous faites référence.

AUSTRALIE : En bilatérale, pas de problème, oui. C'est ce qu'on a entendu dans la réunion IRT SubPro hier.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci l'Australie.

Abdalmonem, vous avez cinq minutes, pas plus, pour votre présentation.

ABDALMONEM GALILA : Merci beaucoup. Je suis Abdalmonem Galila, je suis responsable et agent de liaison avec la ccNSO.

L'acceptation universelle, c'est un travail de collaboration entre différentes parties prenantes. Il s'agit de reconnaître l'importance d'évaluer et d'œuvrer vue d'adopter l'acceptation universelle ; c'est

pour cela qu'on a créé un comité au sein de la ccNSO qui a été créé depuis 2023 dont le but est de créer une plateforme pour les gestionnaires de ccTLD pour échanger des informations liées à l'acceptation des noms de domaine ASCII, IDN ou quels que soient d'ailleurs ces noms de domaine, qu'ils soient de premier niveau au second niveau, et partager ces informations avec la communauté ICANN au niveau international. Bien entendu, il ne faut pas s'attendre à ce que nous formulions des normes ou des politiques en dehors du cadre de la ccNSO. Bien entendu, on ne fait pas de double emploi par rapport au travail d'autres communautés.

En tant que comité sur l'acceptation universelle, nous travaillons non seulement avec l'UASG en termes d'échange d'informations et d'activités supplémentaires liées à la consultation de la communauté ou approbation du Conseil ; non, nous, à l'UAC, nous partageons des informations avec l'UASG et la ccNSO pour mettre à jour en permanence tout ce qui se passe au niveau de l'acceptation universelle. Au niveau de l'échange d'informations, on a des activités de sensibilisation. Pendant les réunions de l'ICANN, pendant les Tech Day, on entreprend des sondages par exemple pour sensibiliser les gestionnaires de ccTLD. On travaille avec d'autres groupes liés à l'acceptation universelle, par exemple le groupe de travail sur les IDN, le groupe de travail sur les IDN du Conseil d'Administration et autres. Et nous allons avoir avec l'UAC des outils complémentaires et vous passer en revue les efforts qui existent au niveau régional local sans faire double emploi avec ce qui est déjà fait.

Notre groupe UAC, comité permanent chargé de l'acceptation universelle, est ouvert à tous et en particulier tous ceux qui sont gestionnaires de ccTLD.

Je vais céder la parole à Regina pour qu'elle puisse vous en dire un peu plus sur les activités et plans futurs de l'UAC.

REGINA FUCHSOVA :

Merci beaucoup Abdalmonem.

Bonjour, je m'appelle Regina Fuchsova et je travaille au registre .eu et .eurid. Je vais vous parler de notre comité de la ccNSO, l'UAC, le comité permanent chargé de l'acceptation universelle

Je vais vous parler des activités récentes à l'UAC, ce sur quoi nous avons travaillé ces dernières semaines. Nous avons mis en place une bibliothèque. Il s'agit d'une bibliothèque modérée où les membres ou sous-groupes du comité peuvent approuver les hyperliens et ressources qui y sont publiés. Il s'agit d'une bibliothèque unique qui regroupe toutes les informations nécessaires, en particulier pour les membres de la ccNSO, mais au-delà aussi. Nous ne nous limitons pas uniquement aux IDN mais également aux adresses mail internationalisées EAI. Vous vous trouverez l'hyperlien vers cette bibliothèque. C'est une bonne source d'information avec des rapports. D'ailleurs, si vous avez des rapports spécifiques concernant vos pays, n'hésitez pas à nous les envoyer en suivant les instructions que vous trouverez en cliquant sur ce lien.

Par rapport au plan futur pour les activités à venir, en particulier cette semaine à la conférence ICANN, mes collègues organisent énormément d'activités de sensibilisation pour pouvoir attirer plus de membres dans nos groupes de travail, notamment les groupes de travail sur les ccTLD, afin d'obtenir des résultats très concrets. Ceci aiderait à attirer également de nouveaux membres potentiels. Nous allons finaliser notre plan de travail et nous sommes là aussi pour organiser différentes séances, différents événements pendant les réunions de l'ICANN et pour être en contact, comme Abdalmonem l'a dit, avec les groupes pertinents puisqu'il est important de nous assurer qu'on ne fait pas double emploi avec les autres activités des groupes qui travaillent sur l'acceptation universelle.

Nous avons également créé une liste de diffusion spéciale. D'ailleurs, je vous invite vivement à souscrire à cette liste de diffusion pour recevoir des informations par rapport à ce qui se passe et afin de contribuer à notre travail. N'hésitez pas à nous contacter. Et il y aura une autre mise à jour mercredi après-midi à l'attention de la communauté des ccTLD.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci beaucoup Regina. Abdalmonem.

ABDALMONEM GALILA : Je voulais simplement dire qu'hier, on a eu une réunion entre l'UASG et la ccNSO et les membres de la communauté se sont engagés à atteindre les priorités que nous avons fixées lors d'un exercice concernant l'analyse et l'établissement de priorités. Nous avons finalisé les lettres d'invitation qui seront envoyées aux gestionnaires de ccTLD au sein de

la ccNSO pour les inviter à participer à notre comité permanent chargé de l'acceptation universelle. On continue à coopérer avec les membres du GAC et on espère pouvoir continuer à coopérer avec les membres du GAC pour promouvoir l'acceptation universelle.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci beaucoup à tous les membres du panel. Merci énormément, cela a été très intéressant. On se retrouve, chers collègues du GAC, à 10 h 30. Profitez bien de la pause. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]